

# L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

## ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

### LA CHINE DU NORD

DE PEKIN A KALGAN

M Marcel Monnier, dont nous avons fait connaître à nos lecteurs les intéressants récits d'un séjour à Pékin, d'une visite de Li Hung Chang à la légation de France, etc., raconte avec le même charme, dans son livre sur "l'Empire" du Milieu, un voyage qu'il a fait au nord de Pékin, à Kalgan (Mongolie), en compagnie du comte Cassini, alors ministre de Russie à Pékin, aujourd'hui ambassadeur à Washington.

Nous laissons la parole à M. Marcel Monnier :

La Mongolie, qui étend ses vastes plaines au nord de Pékin et que sillonnent les caravanes transportant le thé et les laines vers la Russie, est le pays des vastes horizons, des étés courts mais brûlants, des durs hivers où le vent du pôle souffle en tempête, la terre du mirage et du rêve, attirante et sévère tout ensemble.

Cette vision de la plaine herbeuse déroulée à l'infini, balayée par les brises du nord, est surtout obsédante au début de l'automne, lorsque, avec la saison sèche apparaissent les premières caravanes venues de Mongolie. Elles arrivent, les longues files de chameaux, les bandes de poneys à tous crins à demi sauvages; elles affluent vers la capitale, se pressent autour des remparts, font irruption dans l'enceinte, envahissent les places, les carrefours, se disputent la possession d'un terrain vague, d'une cour de yamen abandonné, d'une pagode en ruines. Les bêtes parquées, les hommes ont dressé la lourde tente de feutre, tandis que les femmes suspendent la marmite à trois perches disposées en faisceaux et que la marmite s'appuie à la recherche du combustible. Sur l'emplacement désert il y a quelques minutes, une ville a surgi, ville de nomades, qui met dans ce décor immuable la note imprévue et pittoresque, le provisoire d'un campement dont l'aspect change d'une heure à l'autre. Ces agglomérations improvisées deviennent de plus en plus nombreuses à mesure que la saison s'avance. C'est désormais dans la cohue de la cité chinoise et de la cité tartare, la poussée d'une autre plébe, du Pékin mongol représenté par de robustes gaillards de haute taille, coiffés de bonnets fourrés, vêtus de longues pelisses en peaux grasses et se dandinant dans leurs lourdes bottes avec la ganache de cavaliers qui mettent rarement pied à terre.

A les voir, ces rudes enfants des plateaux, errer par les rues, le regard étonné, presque inquiet, comme s'ils se sentaient à l'étroit et regrettaient leurs solitudes, on éprouve, plus aigue que jamais, l'envie du départ, des longues chevauchées vers l'étrange contrée d'où ils viennent, vers la prairie aux herbes grises semée de tentes blanches.

Depuis des mois, il me hantait, ce projet d'excursion aux plaines mongoles. Que de fois j'y avais songé durant mes lentes pégrinations dans l'intérieur! C'était le complément, obligé de ce grand voyage de deux années aux pays jaunes, une partie de l'empire d'un aspect très spécial, très différent de ce que j'avais observé, jusqu'alors. Après la Chine proprement dite, Chine des circonscriptions administratives et du fonctionnarisme effréné, il me restait à voir une "colonie." Car tel est le terme sous lequel les Céléstes ont coutume de désigner les territoires situés en dehors des dix-huit provinces, tels que la Mongolie, l'Illi, le Turkestan chinois, le Thibet, pays semi-indépendants où l'allégeance à l'autorité suzeraine se traduit simplement par le droit de résidence accordé à un commissaire impérial ou par l'envoi plus ou moins régulier d'un tribut.

Le moment est enfin venu de se mettre en route. Nous voici à la fin de septembre, la meilleure époque pour voyager dans la Chine du nord. Depuis une quinzaine, les pluies ont cessé, le terrain s'assèche, les routes ont, pour mieux dire, les pistes, très mauvaises toujours, sont néanmoins

praticables. Mes préparatifs ont pris peu de temps. J'ai choisi, dans les premiers arrivages de poneys amenés de Mongolie, deux bêtes de selle de premier ordre, l'une pour les bagages et les provisions un chariot attelé de deux mules vigoureuses. Mon "mafou" est un serviteur précieux, à la fois palfrénier et maître-queux, guide sûr qui plus est, possédant non seulement le patois sino-européen du littoral, le "pingin-English," mais aussi le mongol et le mandchou. Il est homme d'expérience, apte à se tirer d'affaire en toute occasion, ayant accompagné pendant près de quatre années consécutives le voyageur américain Rockell dans ses explorations mongoles et tibétaines. En cet équipage, une tournée de trois à quatre cents lieues est chose aisée, et je suis à peu près sûr de ne pas rester en détresse.

Ainsi paré, je m'attends plus que le signal du départ. En effet, ma bonne étoile permet que je ne parte point seul. Il me sera donné d'effectuer la première partie du voyage, la moins longue, à mon vif regret, en très agréable compagnie. Le comte Cassini, ministre de Russie, sur le point de partir en congé, se disposait à regagner l'Europe par la voie de terre. Son itinéraire était le mien, sur un parcours de 300 à 400 kilomètres. Il avait bien voulu m'offrir de cheminer de conserve jusqu'à Kalgan, et même un peu au delà, jusqu'aux premières stations de la route postale d'Ourga. A peine est-il besoin d'ajouter que la proposition fut acceptée avec joie. J'avais, dans mes différents séjours à Pékin, rencontré à la légation de Russie le même accueil qu'à la légation de France, accueil d'une cordialité familiale et tout à fait charmante. Ces relations, je dirais presque ces affections, sont de celles dont le souvenir ne s'efface point; le malheur est qu'elles semblent toujours trop brèves. Celui qui en a connu tout le prix n'envisage pas sans tristesse le jour prochain où il lui faudra quitter les amis déjà chers. Aussi avais-je accueilli de grand cœur une combinaison qui me permettait de retarder de plusieurs fois vingt-quatre heures le moment des adieux.

Le 30 septembre dans la matinée, nous sortions de Pékin par la porte Tiennseu. Notre troupe assez nombreuse se développait, pour le grand plaisir des badauds sur une longueur de deux à trois cents mètres. Des soldats chinois, en casaque rouge et noir, armés de la lance et du mousquet, ouvraient la marche. Ensuite venaient cinq palanquins à mules dans lesquels avaient pris place le ministre et sa famille, le deuxième interprète de la légation, M Kolassof, ainsi qu'un de nos compatriotes, le Dr Depasse, médecin des colonies actuellement professeur à l'Ecole impériale de médecine de Tien-Tsin. Lui aussi partait en congé, et retournait en France en traversant l'empire russe. A Kalgan seulement, les voyageurs devaient trouver des voitures (tarantass) envoyées de Russie au devant du ministre, les premiers véhicules de provenance européenne qui aient jamais traversé l'Asie de part en part. Jusqu'à Kalgan le pays est montagneux, le chemin exécrable. La seule machine roulante qui puisse, non sans peine, franchir ce chaos de roches et de sables est le grossier char pékinois à roues zardées de fer, dont le coffre massif est posé directement sur l'essieu, un des pires instruments de torture qui soient au monde. Quoiconque en a usé, fût-ce une fois, n'hésitera plus dorénavant à lui préférer la litère portée par deux mules ou même le palafroi mongol, indocile, rageur, mais infatigable. A l'arrière, chevauchant des cosaques précèdent les mules chargées de bagages et quelques serviteurs tenant en main des bêtes de selle. Cela formait un imposant défilé; la marche dans les fanbourgs populaires fut d'abord très lente. Enfin au delà du Chat La Eul, nous débouchâmes en rase campagne, l'allure devenant plus vive, oblique quant à travers la plaine vers le nord-ouest, dans la direction des collines, nous suivions la route ou, plus exactement, le profond labour creusé par le passage incessant des convois circulant entre Pékin et Kalgan par la passe

de Nankou. De Pékin à Kalgan on compte environ 400 li, c'est-à-dire 225 à 230 kilomètres. L'unité de distance est ici plus forte que dans l'ouest et dans le sud. Au Sé Tchouen et au Qunnan, le li correspond à 500 mètres; il en représente ici 600 et même un peu plus. Les Chinois estiment qu'un marcheur ordinaire ne fait pas, en moyenne, plus de huit li à l'heure. Le trajet nous a pris quatre jours et demi en voyageant à cheval; avec un train moins nombreux on l'accomplirait très facilement en trois étapes.

La route de Kalgan, c'est, au début celle qui conduit aux sites les plus fréquemment visités dans les environs de la capitale. J'ai déjà eu l'occasion de la décrire lors de mes excursions dans la grande banlieue pékinoise. C'est le chemin suivi par les touristes qui se rendent aux tombeaux des Mings et vont contempler la grande muraille ou plutôt une grande muraille, mais non pas précisément la vraie, la plus vénérable, celle qui fut élevée sous les Tsings d'un siècle avant notre ère. Cette dernière, désignée également sous le nom de mur des Dix Mille Li (Wan Li Tchong Tchong), part de Shan Hai Kouan, sur le golfe du Petchili, passe par Kou Pei Kou, Kalgan, et suit jusqu'à Kanson, pendant 2,500 kilomètres, la frontière de la Chine proprement dite. Ce que l'on montre au voyageur dans le défilé de Nankou est un rempart de date beaucoup plus récente, construit au temps des Mings et s'embranchant sur la grande muraille à Kou Pei Kou. Les deux tronçons décrivent chacun un arc de cercle de près de trois cents lieues, celui-ci au nord-ouest de lui-même au sud-est et se rejoignent sur la rive droite du Hoang H (fleuve jaune), un peu en amont de Piang Kouang. Cette immense étendue de territoire muré constituait une zone militaire destinée à protéger la Chine contre les incursions des hordes nomades de l'intérieur. Ces peuplades ont passé, leur chef est devenu le maître de l'empire. La première idée qui vint à l'esprit en présence de la grande muraille, c'est l'inutilité de ce prodigieux effort, la somme de temps et de labeur gaspillée dans l'achèvement d'un ouvrage de proportions gigantesques et de conception infantine. Lorsqu'on y réfléchit pourtant, on se dit que peut-être ce ne fut point là simplement une fantaisie de monarque affolé de grandeur. Sans doute, avec les engins de guerre actuels, le mur des Dix Mille Li ne résisterait guère mieux qu'un cartonnage de théâtre. Tout autre était sa valeur défensive au temps de l'arc et de la flèche. S'il n'a point en 1219, arrêté les armées de Gengis Khan, il n'avait pas moins contribué à retarder longtemps la catastrophe à protéger pendant quatorze siècles la Chine des Tsin, des Han, des Tang et des Sung. Quatorze siècles, c'est raisonnable; on ne saurait exiger davantage d'une clôture.

De la passe de Nankou, jusqu'aux approches de Kalgan, la contrée garde aujourd'hui encore cette apparence de camp retranché. Plusieurs fois par heure se dressent au bord du chemin d'énormes pans de murs, un fragment des bastions, tandis qu'à l'horizon de hautes tours de guet en pierres rougeâtres couronnent les sommets découpés en viguer sur le ciel clair. On dirait des sentinelles en faction depuis des âges, impassibles, insouciantes du temps et des décadences veillant sur le dernier sommeil d'armées devenues poussières.

La poussière! Elle envahit tout. Des montagnes déboisées que corrode et effrite l'action combinée du soleil et du gel, elle descend, s'abat sur la plaine, s'accumule en dunes d'une blancheur aveuglante, puis, rassemblée par les grands vents du nord, s'envole de nouveau, assombrit les journées, fait tout à coup du plein midi le crépuscule, enfin va tomber en fine poudre sur Pékin, bien au delà même, à plusieurs centaines de milles, emportée en tourbillons jusqu'à la vallée du Yangtsé, jusqu'à Shanghai.

Toutes les dix lieues en moyenne la route traverse une place forte; You Li Pou, Hual Lai Ssin, Dji, Mingy qui commande

l'entrée de la gorge sauvage où serpente la rivière Hun Ho, Hsonan Sona Fou, vaste quadrilatère dont le périmètre égale, à peu de chose près, celui de la ville tartare, à Pékin. Imposantes à distance, ces vieilles cités rigoureusement closes au couvre-feu, comme au vieux temps, ces lignes de remparts, hauts de vingt mètres troués de quatre portes aux quatre points cardinaux, ces lourds donjons à toiture incurvée, défendant, de leurs cinq ou six rangées de meurtrières l'accès de la demi-lune. A certaines heures, surtout lorsque le jour décline, l'impression est saisissante, malgré le délabrement des choses, la pauvreté des êtres. Les fossés sont en partie comblés, les portes fléchissent, la muraille, par endroits, disparaît en foule sous les apports des dunes qui débordent dans la place. Tout cela n'est que décor.

L'enceinte grandiose cache un hameau perdu au milieu d'espaces vides où, le soir, campent les caravanes. Un décor rien de plus. La porte franchie, c'est le silence, l'abandon. A la nuit, cependant, ces solitudes s'animent, la ville défectue semble ressusciter par magie. A la file, les convois arrivent, des milliers de chameaux et de mules secouant leurs sonnailles. A la lueur des feux, à la flambee des torches, des campements s'installent, un rumeur de foule emplie l'air. L'anbe venue, cette population instable est déjà loin. Le soleil levant éclaire un désert, des ruines. La ville, redevenue jusqu'au soir nécropole, reste désolée, silencieuse au milieu des sables.

Au point d'intersection de deux vallées, à la base de rochers dominés par arêtes de roche vive taillées en dents de scie, Kalgan se développe tout en longueur sur la rive droite du torrent que franchit un pont de marbre à huit arches. Cet ouvrage, en assez bon état, l'un des plus élégants que j'avais vus en Chine, a été construit sous la dynastie des Mings. A chaque extrémité s'élève un "Païlou" (arc de triomphe) à grands décors polychromes.

Le premier aspect de cette ville de trente à quarante mille âmes n'est pas déplaçant. Les murs lavés au lait de chaux, les toits en terrasse où brillent çà et là quelques fragments de poterie encastrés dans la brique crue, lui donnent de loin une vague ressemblance avec certaines localités de l'Asie antérieure, d'ailleurs, non moins malpropre que la pire des villes arabes. De la rue principale, ou plutôt, de l'unique rue que défonce l'incessant pincement des caravanes, monte une odeur du "tout à l'égout." La circulation est des plus malaisées par suite un grand nombre de charrettes, de bêtes de bât dont les charges occupent presque toutes la largeur de ce long et sinuex couloir, effraient les façades, font choir les enseignes. Il nous a fallu près d'une heure pour traverser la ville et atteindre la porte de l'Ouest. Cette partie de l'enceinte n'est autre que la grande muraille. Celle-ci se continuait, à droite et à gauche sur les crêtes; mais il en reste seulement la trace, une ligne d'éboulis ponctuée de distance en distance par des morceaux de briques et de moellons marquant la place des bastions effondrés. C'est la limite de la Chine provinciale et des pays d'empire. Encore quelques pas, une dernière poussée à travers la colline d'hommes et de bêtes qui se pressent sous la voûte, nous voici hors des remparts, — en Mongolie.

Kalgan est flanqué d'un faubourg dissimulé dans une vallée latérale où plus exactement, dans une gorge aux parois abruptes. Blotties dans les anfractuosités des roches, des maisons enchevêtrées leurs escaliers et leurs terrasses. La rue, c'est le lit du torrent aux trois quarts desséché, mais qui au printemps à la fonte des neiges doit débiter un volume d'eau considérable, à en juger par la quantité de sable et de cailloux roulés épars sur cette singulière voie publique. Qui croirait que ce fond de vallée sans vage, enserré entre des escarpements de deux à trois cents mètres, est l'un des centres commerciaux les plus importants de l'Extrême-Orient, le grand entrepôt des thé réexportés de là par caravane sur la Si-

bérie... l'Asie d'Europe? Le transit s'opère seulement durant la saison sèche, c'est-à-dire en hiver.

Au moment de notre arrivée, le mouvement était déjà très actif, la colonne russe au complet. Celui-ci compte en tout une vingtaine de personnes. Les trois journées passées au milieu de ce petit groupe l'expression de ces physionomies à la fois énergiques de douceur, le charme de ces intérieurs, l'exquise affabilité de nos hôtes, M. Batouieff et Kalsatoff, ne s'effacent pas de mon souvenir. Ces trois jours ont suffi pour me donner une idée du prodigieux courant d'affaires qui, pendant une moitié de l'année, met dans ce site désolé, dans ce chaos de roches et de sable, l'animation des grandes capitales.

De lever du jour à la nuit tombante les convois de thé venant de Tien-Tsin se succèdent sans interruption. J'ai vu, dans une matinée, s'amonceler sur les rochers, au pied de la colline de mon hôte, trois mille quatre cents caisses pesant chacune de 25 à 30 kilogrammes. Le nombre de chameaux occupés à ces transports entre la côte et la Sibérie, est évalué à un demi-million. A elle seule la maison Batouieff en emploie, bon an mal an, de cent à cent vingt mille. Chacune de ces bêtes de somme représente une valeur d'environ 65 taels ou 100 piastres (260 francs au cours actuel). Elle peut porter de 150 à 200 kilogrammes.

Quelques années en arrière et l'achèvement du Transsibérien créera des loisirs à cette population errante des plaines qui possède pour toute richesse ses troupeaux, vit uniquement du trafic transcontinental. D'ici cinq ou six ans, les caravanes, dont la mouvante silhouette se détachait depuis des âges sur les horizons brûlés du Gobi, ne seront plus qu'un souvenir. Les vieilles routes d'Asie seront désertes. Le mouvement commercial ne s'y révélera désormais que par quelque trainée de vapeur bien vite dissipée et par la trépidation du train sur les rails. Les indigènes n'ignorent point, parait-il les changements qui se préparent; ils ne sont pas sans appréhender le trouble profond que ces innovations vont apporter dans leur existence: leurs allures, leurs discours trahissent une vague inquiétude, le pressentiment des lendemains difficiles.

A Kalgan, les caisses de thé, déjà protégées par une enveloppe de paille tressée, sont réempaquetées, recouvertes d'une deuxième housse en tissu épais de poil de chameau, afin de mieux les garantir des intempéries pendant le trajet de 70 à 80 jours qu'elles ont à parcourir avant d'atteindre les premières voies ferrées sibériennes. Etant données l'importance de la place et la valeur de la marchandise, je m'attendais à trouver ici de vastes magasins, des constructions solides et bien closes. Rien de pareil. Les entrepôts sont en plein air, les caisses déposées sur le gravier ou empilées de-ci, de-là, partout où le rocher présente une surface plane. S'il survient une averse, chose rare en cette saison, on hâte on étale dessus des bâches en toile ou des nattes épaisses. Je me suis demandé plus d'une fois si, comme on le prétend, ce fameux thé dit "de caravane" évalue réellement la plupart des risques inhérents au transport maritime notamment les atteintes de l'air salin, et l'humidité des caisses. En fait, il commence par voyager pendant une semaine sur l'eau douce et sur l'eau salée: trois jours sur le Yanfisté de Hankou à Woo Sotung, puis trois à quatre jours par mer jusqu'à Tien Tsin. Dans ces conditions, sa saveur est-elle, à l'arrivée, plus délicate que celle des thé expédiés par vapeur et sans transbordement de Hankou à Odessa? Les dégustateurs l'affirment le public est de leur avis. Je ne demande pas mieux que de le croire.

—Le recensement du Mexique donne 12,461,573 âmes à ce pays. Les deux tiers de cette population ne savent ni lire ni écrire. Les tribus indiennes comprennent plus de 35 pour cent de la population. On parle soixante trois langues différentes au Mexique,

Salle de Lecture Assemblée Législative

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORIAVILLE.

TRAINS ALLANT A L'EST  
Express..... 5.30 hrs a. m.  
Accommodation.... 8.24 hrs a. m.  
Express..... 11.50 hrs a. m.

ALLANT A L'OUEST  
Express..... 9.30 hrs a. m.  
Accommodation.... 0.00 hrs p. m.  
Express..... 3.00 hrs p. m.  
Express..... 10.12 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à la Station d'Arthabaska, à Mde H. Gaudet, Victoriaville et à Lavergne & Faucher, notaires, à Arthabaskaville.

### Cartes d'Affaires

AVOCATS

**CREPEAU & CREPEAU**  
AVOCATS, Arthabaskaville, P. Q.  
EUG. CREPEAU, C. R.,  
LOUIS-F. CREPEAU, L. L. B.  
Téléphone BELL & LAROSE.

J. E. Methot

AVOCAT  
Arthabaskaville.

Hector Gaudet

AVOCAT  
A VICTORIAVILLE.  
Bureau: Chez M. Oct. Gaudet.

J. E. Perrault

AVOCAT  
A ARTHABASKAVILLE.  
Bureau: Voisin du Bureau de Poste.

NOTAIRES

F. X. LEMIEUX

NOTAIRE, Agent de Prêts et d'Assurance.  
Bureau.—Bâtisse du bureau de MM. Methot & Noël, rue de l'Eglise, Arthabaskaville.  
1er avril 1898.—1a.

THEOPHILE COTE

NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska.  
Arthabaskaville, P. Q.

F. V. LESSARD

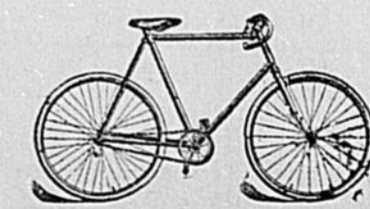
NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tingwick  
P. Q. Greffe de M. le notaire Larne.

DIVERS

HONORE PEPIN

Marchand général  
WARWICK

Marchandises sèches,  
Epicerie, ferronneries,  
Graines, provision etc etc



### BICYCLES

A vendre  
A LOUER.

REPARATIONS FAITES

Sous le plus court délai et à BON MARCHÉ  
Un homme d'expérience récemment arrivé des Etats-Unis, a été engagé pour faire les réparations aux Bicycles. Venez l'essayer.  
\$6.00 \$4.00

**PAUL TOURIGNY, Fils**  
VICTORIAVILLE.  
(En face de chez D. O. Bourbeau.)

**STOCK A VENDRE**  
**MAGASIN A LOUER**

Le soussigné, désirant se retirer des affaires, offre en vente en bloc son stock de Marchandises générales et louera son magasin à très-bonnes conditions.  
Ce magasin est situé en face de l'Eglise de Stanfold.  
**ALBERT BUISSIERE**  
Marchand.  
**STANFOLD.**

Magasin à Départements  
**Z. PAQUET**

### L'avantage des Grands Magasins

Les acheteurs de la campagne peuvent se procurer en bloc tout ce qu'il leur faut, sans avoir à courir d'un magasin à l'autre. Les jeunes gens qui entrent en ménage, ou les familles qui veulent remonter leur maison, ne sauraient mieux faire que de venir tout de suite visiter notre établissement.

Etonnante combinaisons de Bon Marché, de confort et d'élegance dans tous les prix, pour toutes les bourses. Nous exposons dans notre vitrine des Meubles d'une Salle à manger en vieux chêne, valant \$300. Mais nous avons aussi du Bon Marché incroyablement.

Tout un ménage complet avec batterie de cuisine pour \$48.35

Ameublement de salon, 5 morceaux..... \$14.75  
Ameublement de chambre à coucher, 3 morceaux..... 9.50  
Ameublement de salle à manger, buffet table et 6 chaises, 8 morceaux..... 17.43  
Ameublement de cuisine, 4 morceaux..... 2.70  
Batterie de cuisine, 46 morceaux..... 4.00

### Batterie de Cuisine

Poivrière ou salière.....	3	2
Couloir pour théière.....	3	2
Rape à muscade.....	4	2
Lavette.....	5	3
Coupe-Gâteaux.....	4	3
Fourchette de cuisine.....	4	3
Cuiller en bois.....	5	4
Pilon à patates.....	5	4
Entonnoir granité.....	5	3
Rotissoire.....	5	4
Cuiller à tremper.....	6	5
Assiette à tarte, perforée	8	6
Plat à ponding.....	9	7
Cure-marmite.....	9	6
Hache viande.....	9	5
Brosse à évier.....	6	4
Peloir à patates.....	8	5
Couteaux à conserves.....	6	3
Plat à gâteaux carré, long ou ovale.....	10	6
Terrine à lait.....	10	7
Cuiller à potage.....	10	5
Tourne-gâteaux.....	10	7
Rouleau à pâte.....	10	6
Bassin à mains.....	10	8
Léche-frite.....	12	8
Couloir à manche.....	15	9
Savonnier mural.....	12	8
Casserole à sauce.....	15	11
Cuiller à thé, par doz.....	15	10
Tamis à farine.....	20	15
Poêle à frire.....	15	12
Planche à pain.....	15	10
Seau en bois.....	29	13
Bidon à huile ½ galon.....	25	19
Bonillette.....	35	27
Cafetière ou théière fond cuivre.....	35	23
Chaudière.....	25	17
Marteau à steak.....	35	23
Grandes cuillères p. doz.	35	20
Couteaux et fourchettes par douzaine.....	75	4
		22 10

Toujours en stock

Articles de ménage en tout genre :  
Tapis, Prôlarts, Linoleum, Rideaux, Tapissierie etc.

**Z. PAQUET**  
165-167-169-171  
RUE ST-JOSEPH QUÉBEC



Dans les Bois-Francois

Ste-Julie de Somerset

Samedi soir, le 4 courant, arrivait à Ste-Julie Mme J. Y. Bélanger et Mme H. Hébert, deux sœurs nées de M. le curé. La première vient de l'île et la seconde de Lewiston Me.

La gare de Ste-Julie il a fallu arriver un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves. Ces deux dames avaient chacune un enfant dans les bras et leurs sacs. Elles attendaient dans l'escalier du char qui qu'on employait à leur secours, lorsque le conducteur donna l'ordre du départ.

Dimanche soir, Melle D. Brindamour, avec les concours d'amateurs de Québec, de Plessisville et de Ste-Julie, nous a donné un concert-opérette qui a parfaitement réussi.

Malgré la mauvaise apparence du temps il y a eu une nombreuse assistance. On a remarqué la présence de plusieurs citoyens des paroisses environnantes.

Naissance.—Le 4 août Mme Arsène Demers une fille. Parrain et marraine M. et Mme Nazaire Demers, oncle et tante de l'enfant.

La température est toujours fort variable. La récolte du foin se fait péniblement. On attend un changement pour le mieux et on ne vient. Plusieurs sont tentés de se décourager.

Warwick. Décès.—Le 3 courant M. Agenor Cantin fils de M. Étienne Cantin manufacturier, à l'âge de 28 ans.

Les porteurs étaient MM. Normand, Joseph Kérouac, Ovide et Rodolphe Baril. Le cercueil était conduit par M. Brindamour.

Naissance.—L'épouse de M. Omer Desrocher cultivateur un fils.

Le Rev. M. E. Poisson, et M. René Poisson son père, de McKinnon sont venus passer quelques jours chez M. Abdon Méthot.

Le Rev. Charles Tessier, vicaire à Charlevoix est venu rendre visite à sa mère au presbytère.

M. Joseph Tessier, notre curé, est souffrant à l'hôpital de Québec.

M. Melles Graziella et Alexandrine Dourbeau, de Victoriaville, Flora Olivier de Sherbrooke, étaient, jeudi, en visite chez leur amie, Mlle Julie Ange Laliberté.

M. Frs R. Laféche, fils du Dr Laféche, est parti pour une promenade à Louiseville, Yamachéni, Shawinigan, Grand-Mère et Ste-Anne de la Pêraie.

Plessisville. —Mardi prochain le 14 courant, Melle D. Brindamour, avec les concours d'amateurs de Québec, de Plessisville et de Ste-Julie, donnera une répétition du Concert-Opérette qui en un si grand succès à Ste-Julie, dimanche dernier.

Wickham-Ouest. —Dimanche, monsieur l'abbé Landry, notre curé, a été l'objet d'une bien belle et touchante démonstration de la part de ses paroissiens.

Ham-Nord. —M. et Mme J. N. Mailhot, de Victoriaville, étaient en visite chez M. Luneau, jeudi dernier.

Mesdames Juneau et Dr Massicotte sont allées à Sherbrooke cette semaine.

Le temps n'étant pas favorable aux foins, la pêche est beaucoup à la vogue de ce temps-ci. Il est regrettable que notre rivière ne soit plus poissonneuse, c'est une si agréable distraction de pêcher, un petit peu, de temps à autre.

Un grand nombre de jeunes gens de Danville étaient au chalet de Lac Nicolet dimanche dernier. Ce chalet est situé à un des plus beaux endroits pour jouir d'un paysage sauvage dans toute sa beauté.

Un grand nombre de jeunes gens de Danville étaient au chalet de Lac Nicolet dimanche dernier. Ce chalet est situé à un des plus beaux endroits pour jouir d'un paysage sauvage dans toute sa beauté.

Rome est devenue la capitale de l'Italie en 1870.

No 93—Trois qualités. Entre tous les remèdes pour les affections de la gorge et des poumons, le BAUME RHUMAL est le plus simple, le plus efficace, le plus économique.

Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA.

Semaine finissant le 4 août 1900. Ventes. Jos Brizard à Z. Mercier 7e 11e Rg Madrlington. G. W. Pacand et al, à P. Lassonde 6a 8e Rg Stanfold.

Phosphatide Wood. Le Grand Roméo Anglala. Vendu et reconstruit par tous les Pharmaciens au Canada.

WOODS PHOSPHATINE est en vente à Victoriaville, chez D. O. Bourbonnais, Rossier Bourbonnais, Paul Tourigny, J. E. Auger, S. X. Martel, S. Lemay, et Dr F. M. Peltier.

La mort de Mgr Healey

Le distingué prélat a succombé à une indigestion. Portland, Maine, 8.—Voici des détails sur la cause de la mort de Mgr Healey :

Il y avait quelques jours que Monseigneur souffrait d'indigestion. A toute minute, mais surtout au moment de se mettre au lit il se sentait pris d'étouffements.

Mgr Healey était arrivé de vendredi d'un voyage au Canada. Samedi, il était allé en tournée épiscopale, à Biddeford. A son retour de cette dernière ville, sa nuit dans la soirée il tomba foudroyé.

On a trouvé parmi les papiers de Mgr Healey, quelques notes écrites de sa main, demandant que ses funérailles fussent aussi simples que possible, qu'on l'entermât dans le cimetière Mont-Calvaire, au milieu de ses paroissiens.

Monseigneur Augustine Healey est né le 6 avril 1830, à Macon Georgia. Il reçut son éducation primaire dans une école de Quakers, à Flushing Long Island, et dans une autre institution du même genre, de Burlington, New Jersey.

Le désordre sous survenus à l'occasion d'une réunion d'anarchistes dans laquelle Mme Parsons devait parler. En se rendant à la réunion, Mme Parsons accablée par la chaleur, s'est sentie indisposée et s'est assise à l'ombre sur les marches d'une maison pour se reposer.

Le département de la milice a reçu, hier, une grande quantité de correspondance officielle du Sud-Africain. Le rapport du lieutenant-col. Otter, qui remonte au 29 juin, dit que, à cette dernière date, l'effectif du premier contingent était de 434 hommes, tous pour le service, de 542 malades.

Donne-moi une cigarette ; telle sont les dernières paroles d'un jeune homme de Hagerstown (Maryland), John Dorsey, qui est tombé mort dans la rue en les prononçant. Il a succombé à une paralysie du cœur causée par l'abus des cigarettes ; il en fumait de 8 à 10 paquets par jour.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

AUTRES MASSACRES EN CHINE.

Londres, 9.—Le fait que la région en arrière de Peitsang, est inondée, ajoute énormément au progrès de la marche des alliés vers Pékin. Cette nouvelle est arrivée de Tien Tsin à Shanghai, avec l'information que la situation offre encore des dangers à Tien Tsin par suite de rassemblement des troupes chinoises à une certaine distance.

On dit maintenant que les pertes des alliés pendant les récentes opérations, ont été de 1.130 hommes, dont 699 Russes, 410 Japonais et 120 Anglais.

Les consuls à Shanghai sont devenus soupçonneux par le fait que l'Angleterre est décidée de débarquer, en cette ville, une brigade de troupes de l'Inde.

Pendant que les ministres à Pékin, sont encore captifs, on ne comprend pas pourquoi l'Angleterre envoie à un endroit où la paix n'a pas été troublée, des troupes qui étaient destinées à renforcer la colonne de secours.

Une dépêche de Che Foo, en date du 5 août, dit qu'un message de Pékin, que l'impératrice donatrice a envoyé aux légations le 28 juillet, quatre voitures chargées de provisions.

UNE EMEUTE A CHICAGO

Chicago, 6.—Une émeute occasionnée par une réunion d'anarchistes, s'est produite hier après-midi à Chicago, à l'angle de la 12e rue et de Hal-street.

Les désordres sous survenus à l'occasion d'une réunion d'anarchistes dans laquelle Mme Parsons devait parler. En se rendant à la réunion, Mme Parsons accablée par la chaleur, s'est sentie indisposée et s'est assise à l'ombre sur les marches d'une maison pour se reposer.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

Mme Elise St Amour. Cher docteur.—Je mets toutes mes occupations de côté pour vous donner de mes nouvelles qui sont des meilleures. Après avoir souffert durant maintes longues années de faiblesse générale, mal de tête, perte de sommeil et grande fatiabilité, il faudrait que je sois mais bien ingrate de ne pas vous écrire afin de vous dire toute ma reconnaissance envers vous qui m'avez guérie. Vos conseils m'ont été d'une grande utilité et beaucoup contribué au bon effet des PILULES ROUGES. Je dors très bien, je suis plus nerveuse et je ne souffre plus du tout.—MME ELISE ST AMOUR, Embury, Ont.

LE PREMIER CONTINGENT.

Le département de la milice a reçu, hier, une grande quantité de correspondance officielle du Sud-Africain. Le rapport du lieutenant-col. Otter, qui remonte au 29 juin, dit que, à cette dernière date, l'effectif du premier contingent était de 434 hommes, tous pour le service, de 542 malades.

ABUS DU TABAC

Donne-moi une cigarette ; telle sont les dernières paroles d'un jeune homme de Hagerstown (Maryland), John Dorsey, qui est tombé mort dans la rue en les prononçant. Il a succombé à une paralysie du cœur causée par l'abus des cigarettes ; il en fumait de 8 à 10 paquets par jour.

GRAND INCENDIE A MONTREAL

Le feu a été complètement détruit par le feu à 230 heures, hier matin. Non-seulement l'édifice a été complètement détruit, mais un assortiment de marchandises de fantaisie, évalué à \$20,000, est resté en fumée.

UN SUPPLICE CHINOIS

On lit dans "l'Echo de Chine," journal français de Shanghai : "Hier et avant-hier, était exposé à la porte de la cité un chinois nommé Tchand.

PAS DE CANADIENS-FRANCAIS.

Les dépêches annoncent que 20 soldats canadiens viennent d'être convaincus de trahison et condamnés à 10 ans de bagnes pour avoir vendu des armes aux Boers et pour avoir forgé le nom de Lord Roberts.

QUELQUES CANADIENS HORS DE COMBAT.

Ottawa, 8.—Dans son rapport à lord Minto, le général Hinton fait les plus grands éloges de la conduite des carabiniers montés canadiens du deuxième bataillon, à l'engagement qui a eu lieu à Hosing Spruit, le 22 juin. Il ajoute :

TERRE A VENDRE

Une terre de 3 arpents de large, 40 arpents de défriché, bien bâtie de maison, grange, écurie, etc.

TERRE A VENDRE

Une belle et bonne terre de 70 acres, située dans le 1<sup>er</sup> rang de St. Christophe, la première sur le chemin qui conduit à Warwick, bien bâtie de maison, grange écurie, etc., l'eau dans la maison et l'écurie.

No 92—Surprenant

Le BAUME RHUMAL fait disparaître les algures de poitrine.

Perte de Sommeil, Nervosité, Mauvais Rêves, Guéris par nos Pilules Rouges de Dr Coderre. Si vous ne pouvez dormir la nuit, si vous avez de mauvais rêves, enfin, si vous êtes aussi fatiguées le matin en vous levant que le soir en vous couchant, c'est que vous êtes malade et que vous avez besoin qu'un bon remède et aussi de bons conseils.

Mme Noel Charrette

Chers docteurs.—Il y a deux ans que je suis guérie par vos PILULES ROUGES, et je vous en ai grand nombre de femmes qui envoient leurs témoignages, que je crains de mal devoir de vous envoyer, rien afin d'aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme moi.

J. N. COULOMBE

Ferblantier-Plombier WARWICK, P. Q. Se charge du posage de Fournitures de toute sorte, Couvertures en métal, Dalles, etc.

Bouilloire 'ROYAL'

La plus commode et la plus perfectionnée, pour faire bouillir l'EAU D'ÉRABLE. Les Connections fonctionnent au moyen de valves, système bien supérieur à celui des Syphons.

CANTIN & FRERE TINGWICK

On trouvera à leur moulin Merisier sec préparé, pour planchers Frêne sec préparé, première et 2<sup>e</sup> qualité.

E. C. BOUVETTE

AGENT POUR LES PIANOS HAYDN ORGUES POHERTY. Meilleures Assurances sur la Vie et contre le Feu.

JOSEPH LEMIEUX

MARCHAND-ÉPICIER ET RESTAURATEUR WARWICK, P. Q. LIQUEURS DE TEMPERANCE et rafraichissantes.

GRAND UNION HOTE

VICTORIAVILLE. Ce magnifique hôtel, l'un des plus beaux et des plus spacieux qui puissent se trouver entre Québec et Montréal, situé à deux pas de la gare du Grand Tronc, offre toutes les commodités possibles au public voyageur.

TERRE A VENDRE

Une terre de 3 arpents de large, 40 arpents de défriché, bien bâtie de maison, grange, écurie, etc.

Dr P. N. J. Laurendeau

MEDECIN-CHIRURGIEN Victoriaville. Bureau :—En face de chez M. Elz. Richard, Consultations à toute heure. 15 sept. 99.—1 an.

